

BSV n°02 – 09 mai 2019

A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC	2
1 STADE DE LA CULTURE	2
2 LIMACE	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
3 PUCERON.....	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
4 OLPIDIUM.....	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
5 POURRITURE GRISE	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	

📌 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine



TABAC

1 Stade de la culture

Les plants des serres les plus précoces arrivent à maturité alors que quelques retardataires sont encore au stade premier faucillage.

Les plantations restent anecdotiques à ce jour puisque les conditions météo pluvieuses ne permettent pas le repiquage des plants.

Il est indispensable de continuer à surveiller les serres une fois les plantations commencées. Si la période de plantation s'allonge (période pluvieuse), une attaque de n'importe quel ravageur pourrait encore subvenir dans la serre.

2 Limace

a. Observation

Les attaques de limaces sont moins nombreuses mais toujours présentes dans les serres les plus tardives. Il y a encore 15 ha en Alsace avec plus de 20% de dégâts et 32ha avec quelques morsures sur les plants. Le retour des températures plus fraîches ainsi que de l'humidité est favorable à la prolifération de ce ravageur.

b. Analyse de risque

Les plants sont grands donc moins sensibles aux limaces et escargots, c'est pourquoi le **risque est faible** tant que les abords des serres sont entretenus. Par contre, les préparations des lits de plantation pourraient être assez fines, grâce à l'humidité du sol, et les jours suivants les plantations pourraient être pluvieux. Le **risque est donc moyen sur les parcelles** surtout s'il y a une grosse quantité de résidus (de couverts végétaux) en surface. Des binages précoces pour dessécher la surface du sol aideront à la lutte contre les gastéropodes

3 Puceron

a. Observation

La prolifération des pucerons ailés et aptères sur les autres cultures en plein champ est importante, aussi bien dans l'Est que dans les Hauts de France. C'est pourquoi on repère ce ravageur dans quelques serres à tabac.



b. Analyse de risque

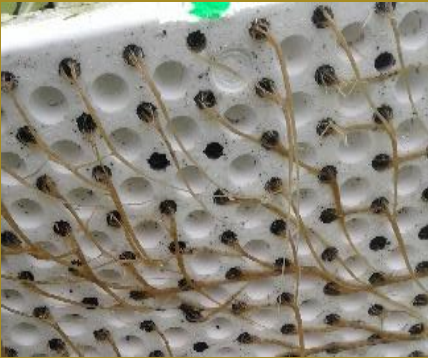
A ce stade du tabac, les pucerons n'ont pas d'impact direct sur la récolte. Cependant, ils sont vecteurs de maladie et notamment de virose comme le virus Y de la pomme de terre (PVY) ou certaines mosaïques (AMV, CMV). Le **risque est faible** comme la majorité des plants sont encore en serre. Surveillez, tout de même, les vols puisque nous sommes dans une période où les serres doivent être constamment aérées. Il faudra également être vigilant au champ dès le jour de plantation.

4 Olpidium

a. Observation

La pression de l'olpidium est de plus en plus forte. Sur l'ensemble du territoire, ce sont 332 hectares qui sont touchés dont 25ha avec plus de 20% de dégâts dans les Hauts de France et 67 ha dans le Bas-Rhin et la Marne.

b. Analyse de risque



Pourriture brune des racines ou olpidium. Les racines brunissent et deviennent visqueuses. On verra de nouvelles racines saines pointer à la base de la motte.

L'eau stagne dans les bacs depuis 2 mois et la quantité de nutriment et d'oxygène disponible pour les plants s'amenuise. Les racines sont par conséquent plus sensibles aux attaques de pourriture brune des racines. Le **risque est fort**. Renouveler la solution nutritive en faisant des rajouts d'eau est important pour oxygéner l'eau et lutter contre ce champignon. Brasser la solution à l'aide d'une pompe vide cave est également un avantage pour éviter que l'eau ne croupisse.

Les plants attequés ne dépérissent pas. Ils stagnent avant de produire de nouvelles racines. Une attaque importante, juste avant la plantation, va fortement ralentir la reprise et entraîner de l'hétérogénéité dans les parcelles. Repousser le repiquage pourrait être souhaitable si besoin.

5 Pourriture grise

a. Observation

Des foyers de botrytis sont visibles le Bas-Rhin (44ha). Appelé également pourriture grise ou pourriture du collet, ce champignon se détecte sur des foyers où une masse grisâtre apparaît à la base des plants. Le départ de l'attaque est souvent constaté là où des déchets de faucillage sont tombés. Les serres les moins aérées sont les plus attequés.

b. Analyse de risque



A gauche un foyer de botrytis.

A droite, un plant où le collet est attaqué

Le **risque est fort**. L'humidité des prochains jours est, en effet, un facteur aggravant pour la conservation de plants sains. A cela s'ajoute un niveau d'eau parfois bas dans les bacs ainsi qu'une mauvaise aération des serres. L'air ne se renouvelant pas au niveau des collets, l'expansion du champignon est favorisée. Le ramassage des déchets de faucillage est un autre moyen de lutte contre le botrytis. Détruisez systématiquement les plants atteints par la maladie.

Il est également important de former les planteurs. Un plant malade repiqué est quasi certain de dépérir avant la reprise. C'est pourquoi les planteurs doivent savoir différencier un plant sain d'un plant malade. Un repiquage à pied pour remplacer le tabac malade serait obligatoire si trop de mauvais plants étaient plantés.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LE CT2F

Rédaction : CT2F

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Crédits photos : CT2F

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est
Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.